

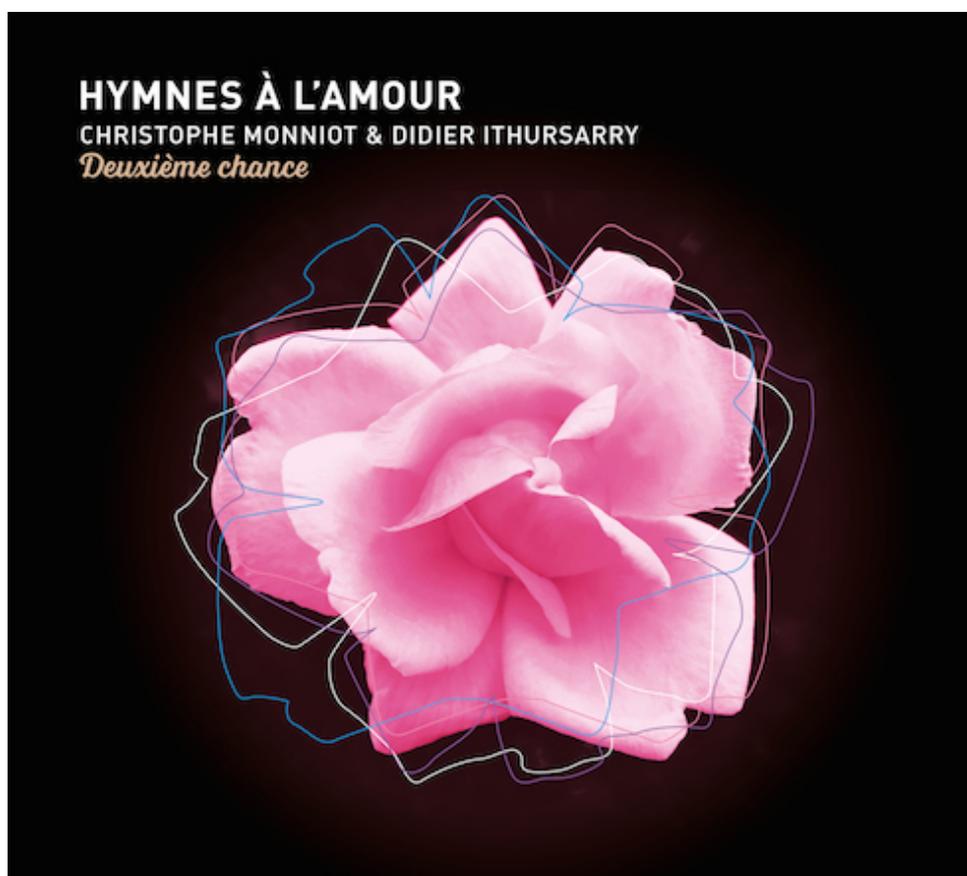
REVUE DE PRESSE



**Christophe Monniot – Didier Ithursarry**

**Hymnes à l'amour**  
**Deuxième chance**

LABEL EMOUVANCE



**Christophe Monniot Saxophone**  
**Didier Ithursarry Accordéon**

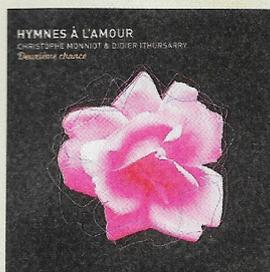


**Relations Presse : Dominique Abdesselam**  
dominique.abdesselam@gmail.com

# JAZZ MAGAZINE

Avril 2021

## CHOC



### Christophe Monniot Didier Ithursarry Hymnes à l'amour Deuxième chance

1 CD Émouvance / Absilone

**NOUVEAUTÉ.** C'est leur deuxième série d'"Hymnes à l'amour". Nous avons consacré une aimable chronique à la première. Sans plus. Le duo a grandi, il lui fallait cette "Deuxième Chance".

Ça n'est pas le premier disque avec accordéon à commencer par un traditionnel bulgare. Mais cette ample introduction rubato, la répartition des rôles et des couleurs, la délicatesse avec laquelle la mélodie se déploie en développements improvisés puis se replie sur elle-même conquiert d'emblée. Succède un allegro dont le ruban mélodique et ses variations serpentine dévalent à perdre haleine les reliefs qu'ils s'inventent pour s'achever alanguis à même l'herbe d'une aire de repos. Dans *East Side*, l'alto est énérvé par les agaceries de ritournelles dont l'accordéon multiplie les variantes, les deux instruments s'ébattant soudain en un curieux pas de deux les conduisant à de brefs unissons, avant de reprendre leur folle pourchasse. Vient un nocturne, *Lilia* : sous une lune voilée, de la pénombre émergent les détails d'un conte mélodique incongru. Le saxophone en prolonge les péripéties improvisées jusqu'à une brève épiphanie qui nous laisse suspendus, tout au désir de revenir au début de la plage pour comprendre ce qui vient de nous arriver. *Pierre qui vole* est une valse échappant aux lois de la gravité. Tant traditionnel basque qu'original, sans que l'on sache démêler l'une de l'autre source, *Banako* est un grand crescendo vers l'immense, conclu par un palpitant retour vers l'intime... Et de l'immense à l'intime, de l'allegro au nocturne, partout cette même intensité des timbres et de leurs contours. **Franck Bergerot**

Christophe Monniot (as, soprano), Didier Ithursarry (acc), Pernes-les-Fontaines, Studio Le Ruisseau, 2020

# JAZZ NEWS

Avril 2021



## Christophe Monniot & Didier Ithursarry

*Hymnes à l'Amour Deuxième  
Chance*

(Emouvance/Socadisc)

---

*Peu leur importe*

---

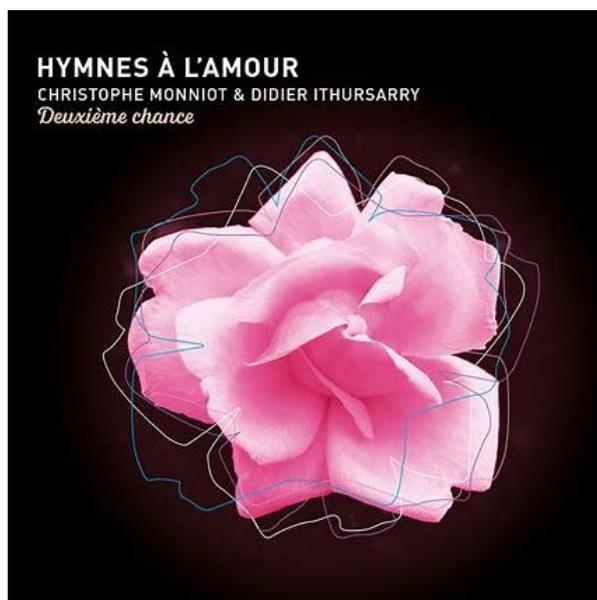
Trois ans après, le saxophoniste et l'accordéoniste remettent ça, dans un disque qui se situe dans la droite lignée du premier : jouage, jouissance, joie, jouvence, etc. Il y a bien sûr beaucoup d'art dans ce duo, mais on voudrait s'arrêter

sur ce qui les réunit vraiment à l'écoute de ces *Hymnes à l'amour*, qui est plutôt une discussion jamais interrompue réellement, à bâtons rompus, pour le seul plaisir de discuter. Et comme c'est souvent dans ces situations qu'on se dit des vérités profondes oubliées l'instant d'après, celle-ci déniche dans son extraversion simple des grâces quasi free (« East Side ») ou complètement basques (« Banako »). Cette deuxième chance n'en est pas vraiment une, simplement la trace d'une conversation incessamment musicale qui ne cesse de se prolonger. Fort heureusement.

Pierre Tenne

# LES DNJ

13 MARS 2021



## Hymnes à l'amour

**Christophe MONNIOT & Didier ITHURSARRY**

### Deuxième chance

Sortie 26 février 2021 / Emouvance Distribution Absilone-Socadisc

Drôle de titre, car on avait tellement aimé le premier **Hymne à l'amour**, sorti en 2018, que l'on donnerait à ces deux là une éternelle chance de retour. Le duo formé par l'accordéoniste basque Didier Ithursarry et le saxophoniste normand Christophe Monniot revient en effet, toujours sur le label Emouvance et continue à égrener ses chansons d'amour, un peu étranges forcément, bizarres, pas banales. Détournement de sens mais avec cette paire d'as, il faut s'attendre à tout.

*“Tel le foie et le confit dans la toupine, les deux amis font bloc. Dans leur mêlée liée serrée, épaule contre épaule, ils font corps inventant tout à la fois leur musique et leur genre musical”*. On ne saurait mieux dire que l'accordéoniste Marc Perrone, lui même mélodiste hors pair.

De leur engagement, coeur à corps, on retient les huit compositions fournies à parité, l'énergie irrésistible de l'improvisation, une complicité patente et un sens de la belle mélodie qui touche son noir de cible dans ce rêve de “Lilia” vaguement inquiétant, mélancolique assurément.

Et puis soudain sans transition, on est dans l'”East side” et quand on arrive en ville... point de quiétude, ça klaxonne au saxophone alto et dérape au final avec “l'allumé du dépliant” sur les trottoirs de la mégapole.

Toujours au service d'une musique proche des racines populaires, ils n'oublient jamais d'où vient le souffle: ils ne manquent pas d'air, celui des Balkans dans le traditionnel bulgare "Vetcherai Rado". Ou celui du basque bondissant "Banako", volontairement sur tempo ralenti, pour se jouer des clichés. Ils arrivent souvent à une épure, et pourtant l'émotion affleure vite : enchantement avec ce "Dede" et émouvante valse à l'ami "Pierre qui vole" tout là-haut, libre désormais?

C'est éminemment virtuose sans en avoir trop l'air, pourtant on sait de quoi ils sont capables. On savoure la vélocité, l'entrain de Didier qui n'a jamais mieux fait résonner sa "boîte à frissons". Monniot est le compagnon idéal, oiseau qui roucoule et pousse ses gammes au soprano, nous transportant dans la nature. A l'alto, son timbre particulier fait merveille. Ces deux là savent s'écouter et se répondre, rebondir sans cesse à de nouvelles idées. Changements de rythme, climats alternés se succèdent, éclairant comme autant de tableaux sonores; ce n'est pourtant pas une musique illustrative, mais elle réveille notre imaginaire. Et le corps qui n'oublie pas de danser. D'ailleurs l'album finit sur une interrogation, invitant à "la dernière valse? Nous, on espère encore un prochain tour!

**Sophie Chambon**

# Le duo de terre et de feu de **Christophe Monniot** et **Didier Ithursarry**

Publié le 27 janvier 2021 à 16:36 par **Catherine Carette**

## **Christophe Monniot et Didier Ithursarry - Label Emouvance**



Le saxophoniste et l'accordéoniste tutoient les étoiles avec "Hymnes à l'Amour - Deuxième chance", attendu le 26 Février.

En novembre 2018 le saxophoniste [Christophe Monniot](#) et l'accordéoniste **Didier Ithursarry** présentaient *Hymnes à l'amour*. On l'attendait ce deuxième corps à corps, virtuose et espiègle, lyrique et puissant, léger et profond, qui mêle compositions personnelles et revisites réjouissantes en écho à leur attachement aux musiques populaires et traditionnelles. Du grand art ! :

### **+ SOUNDCLOUD DES TROIS MORCEAUX**

La vie se renouvelle à chaque instant. C'est comme en amour, Il faut bien négocier les virages. Il semble que si ces deux là remettent le couvert après quelques infidélités musicales inhérentes aux parcours des jazzmen, ils n'ont pas cessé de s'aimer. Ils nourrissent une évidente complicité depuis l'album *Station Mir* du trio acoustique et chambriste qu'ils forment avec le saxophoniste Guillaume Roy.

D'un paso doble à une valse musette, leur duo incandescent bouscule les genres en se frottant au swing, au groove, à la complexité de la musique contemporaine et à la liberté du jazz avec une exigence musicale qui s'efface devant la fluidité et la tendresse du propos.

**Jamais à bout de souffle, ces deux-là ne manquent pas d'air,  
l'anche battante de l'un répondant aux anches libres de l'autre.  
Leurs musiques nous emportent, se forment, enflent et  
s'amenuisent au gré des vents, glissant comme le blanc des nuages  
au ciel d'un bel azur." Marc Perrone**

Tantôt leaders tantôt sidemen, Didier Ithursarry (trio ATHEA avec Durand et Mienniel, duo avec [Elodie Pasquier](#), Orchestre [Danzas](#) de Jean-Marie Machado, Quartet BIMP) et Christophe Monniot (projet *Six Migrants Pieces*, création Jericho Sinfonia pour le Grand Orchestre du Tricot, trio avec [Franck Vaillant](#) et Bruno Chevillon, le [Poetic Power Trio](#) de Claude Thamitchian) ont fait partie de l'Orchestre National de Jazz à des époques différentes.

Difficile de ne pas succomber à la sensibilité hors du commun qui renaît éternellement dans le souffle du saxophoniste lunaire et à la variété de jeu, la puissance et la délicatesse extrême de l'accordéoniste. "*Sans trop de questions*", ils naviguent de l'univers d'Yvette Horner à celui d'Olivier Messiaen en passant par Charles Mingus, précise Christophe Monniot... et "*sans fausse pudeur ni excès de zèle*", ajoute Didier Ithursarry :

#### **+ EPK**

L'album *Hymnes à l'Amour - Deuxième chance*, enregistré au Studios La Buissonne, sort le 26 février sur le label Emouvance/ Distribution Absilone-Socadisc

Concert prévu et espéré le 5 mars à l'Europa Jazz (Le Mans).

# CultureJazz

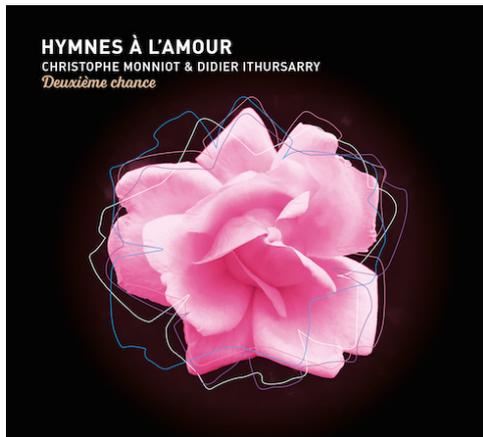
22 mars 2021

## CH.MONNIOT/D.ITHURSARRY – HYMNES A L'AMOUR . Deuxième chance

Emouvance

**Christophe Monniot** : saxophones alto & soprano

**Didier Ithursarry** : accordéon

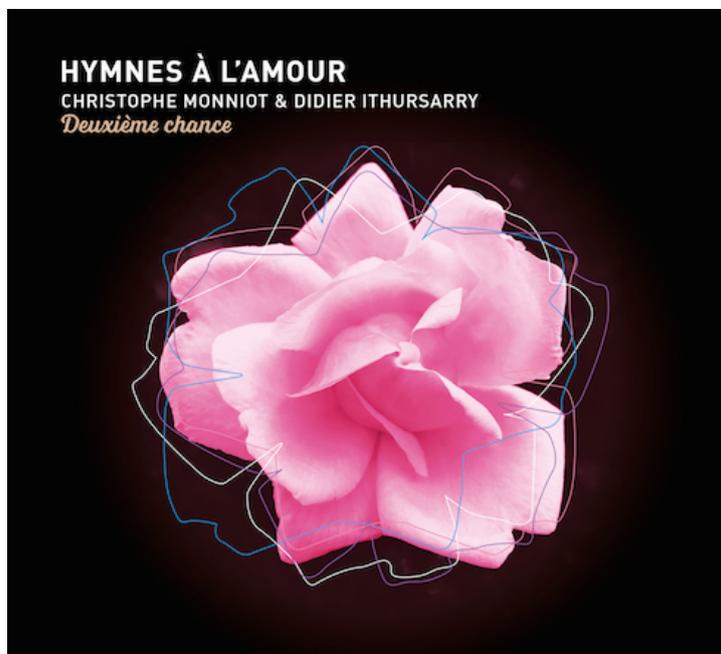


Dans la famille des duos celui de Didier Ithursarry et Christophe Monniot appartient à la catégorie « corps à corps », genre « viens par ici que j'te lâche pas ». Lequel des deux emmène l'autre ? Cela dépend de l'instant. Une chose est certaine, les deux réunis ne manquent pas d'ardeur et c'est tout juste s'ils n'essoufflent pas l'auditeur. Et le souffle eux, ils le gèrent de manière inépuisable. Sensibles en diable, Christophe Monniot et Didier Ithursarry sont tour à tour des lutins démoniaques, des complices langoureux, au service d'une musique qui ne sait où donner du lyrisme, de la profondeur, de la facétie et encore, bien évidemment, de la virtuosité bien balancée. Chaque composition de leur disque est l'occasion d'une joute jamais fratricide entre frères de cœur assurés et sûrs de leur fait (sans pour autant frimer) quant à la validité de leur échange musical. Nul doute que cette deuxième chance qu'ils se sont offerte les a ravis ; tout comme elle enchantera les auditeurs insatiablement curieux.

Yves Dorison

# notes de jazz

Michel Arcens



## Christophe Monniot & Didier Ithursarry : « Hymnes à l'amour »

Duo comme sans fin. Alors faudrait-il dire « duos » ? Peu importe car il est certain qu'ils s'entendent à merveille, Christophe Monniot (as et soprano) et Didier Ithursarry (accordéon). Tout autant que leurs musiques sont empreintes d'une vivacité constante, d'une fougue irrésistible très souvent, d'une maîtrise intense toujours. Elles nous traversent irrésistiblement et c'est une autre façon de dire à la fois ce que l'on pourrait appeler notre plaisir et aussi leur propre dynamique, leur pertinence, surtout lorsqu'elles s'avèrent assez impertinentes pour cela, n'hésitant jamais ni devant la difficulté ni devant les audaces (nous sommes à l'évidence loin du bal musette, on s'en serait douté.)

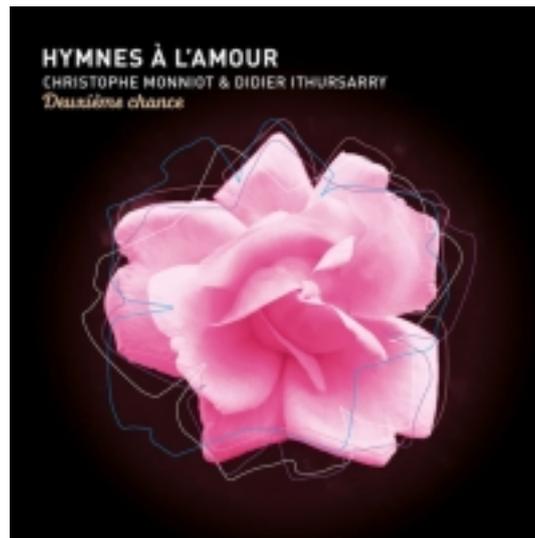
Il est en outre remarquable que le titre de ces « Hymnes à l'amour (Emouvance/Absilone-Socadisc) proclame ce sentiment intime, non parce qu'il s'agirait d'une indiscretion mais au contraire parce que cette musique en provient et qu'elle ne se cache pas, qu'elle nous y entraîne. Et que c'est ici que jaillit le bonheur de toute musique. L'audace est toujours un hommage (ou un hymne) à l'amour. Surtout lorsqu'elle est portée par la musique.

# NOTES VAGABONDES

6 mai 2021

DENIS DESASSIS

## Hymnes à l'amour - Christophe Monniot & Didier Ithursarry : Deuxième chance



Et si nous parlions d'amour en ces temps de pandémie qui font de l'autre un ennemi potentiel porteur d'un virus invisible, mais aussi de parole libérée par la lâcheté sur ces réseaux dits sociaux où règne trop souvent un anonymat dévastateur ? Je pressens qu'un tel mot – l'Amour – sera considéré par beaucoup comme venu d'un autre temps mais après tout...

Surtout qu'en ce domaine, **Christophe Monniot** et **Didier Ithursarry** sont des récidivistes. Impardonnables, par conséquent. Le saxophoniste et l'accordéoniste nous avaient déjà émus en 2018 par leur première rencontre, dont les formes mouvantes, chargées d'une émotion à donner le frisson et le titre, [Hymnes à l'Amour](#), ressemblaient à un fil – amoureux, forcément – tendu entre des mondes qu'on pensait disjoints, voire peu compatibles. Édith Piaf clignant de l'œil à Duke Ellington en dansant la valse musette.

Et voici que ce duo, qui arbore désormais le nom du premier album, nous propose un nouveau rendez-vous tout simplement intitulé *Deuxième chance*, paru à la fin du mois de février sur le label Émouvance du contrebassiste Claude Tchamitchian. Deuxième chance, parce que rien n'est jamais acquis, parce que l'amour, y compris celui de la musique, est une cause qui vaut qu'on se réveille chaque matin avec le sentiment que chaque jour est un autre défi à relever.

Ce second disque est dans la droite ligne du premier, j'entends par là une continuité esthétique, tant du point de vue de la texture sonore et de cette alliance très étroite entre les deux instruments – une association de fines lames ! – que de leur vibration au plus près du chant de la musique, de l'âme et du cœur. Car c'est bien celui des deux musiciens qu'on entend battre, on ressent leur communauté d'esprit et chez eux une passion sensible qui a parfois des allures de corps à corps fraternel, spontané et simple. Body and soul.

Nous sommes là, c'est évident, en présence de deux artistes affranchis des considérations techniques qui savent exprimer sans détour ce qui les émeut. Avec beaucoup de générosité, ils nous embarquent avec eux dans leur doux périple amoureux. Celui-ci peut d'ailleurs les conduire du côté de la Bulgarie comme du pays basque dont l'accordéoniste est originaire. On serait bien en peine de cerner les limites terrestres et maritimes de cette Carte du Tendre.

*Deuxième chance*, c'est aussi tout l'art de la conversation qui définit si bien le jazz, c'est une musique qui respire à pleins poumons et cherche une forme d'élévation de nature presque spirituelle. C'est, comme le dit Christophe Monniot lui-même, un « orchestre idéal à la croisée des chemins », d'Yvette Horner à Olivier Messiaen en passant par Charles Mingus.

C'est une intense vibration.

**Musiciens :** **Didier Ithursarry** : accordéon ; **Christophe Monniot** : saxophones alto et soprano.

Titres : Vetcherai Rado | Dédé | East Side | Lilia | Pierre qui vole | Banako | Oláh Là | Une dernière danse ?

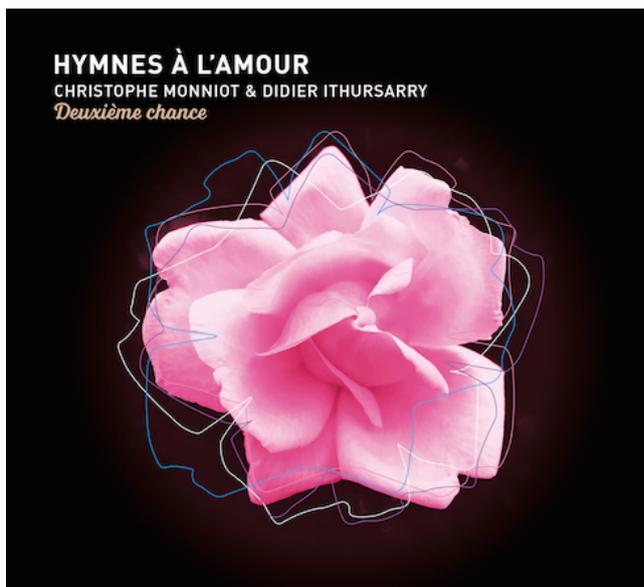
Label : Émouvance

# Latins de Jazz . . . & Cie

25 février 2021

**Nicole Widemann**

**Plus de deux ans après la parution de leur album « Hymnes à l'Amour », le saxophoniste Christophe Monniot et l'accordéoniste Didier Ithursarry récidivent avec un deuxième opus éponyme sous-titré « Deuxième Chance ». Avec lyrisme et virtuosité, les deux musiciens complices tissent une musique à la fois tendre et sensible, intense et pétillante. « Deuxième Chance », un nouveau rendez-vous à ne pas manquer !**



**Deuxième chance** », ce deuxième volet des « Hymnes à l'Amour » proposé par [Christophe Monniot](#) et [Didier Ithursarry](#) .

Leur album [« Hymnes à l'amour » \(ONJ Records/L'Autre Distribution\)](#) sorti en novembre 2018 avait séduit par son discours musical sensible et inventif. Sur **« Hymnes à l'Amour - Deuxième chance »** à sortir le **26 février 2021** sur le **label Emouvance**, les deux compères présentent une nouvelle ode à l'amour.

« **Deuxième chance** » suggère le renouveau possible de l'amour après qu'il se soit affaibli. On ne peut s'empêcher de recevoir cet opus, de le concevoir comme un *deuxième rendez-vous*, celui qui procure la chance de retrouver ces deux poètes de la musique libre, de partager avec eux une bouffée d'espoir et d'émotions... mais n'est-ce pas là le propre de l'amour qu'évoque **Sylvie Gasteau** en avant-propos du livret ? De facto, il s'agit bien d'une « Deuxième Chance » que le saxophoniste et l'accordéoniste offrent à leur public.

**Toujours complices, Christophe Monniot & Didier Ithursarry rivalisent de tendresse et d'humour, de nostalgie et de folie dans ce deuxième volet des « Hymnes à l'Amour » sous-titré « Deuxième chance ». L'écoute des huit hymnes à l'Amour de cet album transporte dans un monde radieux où se croisent passion, énergie, sensibilité et poésie.**

### **Label Emouvance**

Après avoir été appelé en 2019 par Claude Tchamitchian pour faire partie de son trio [« Poetic Power »](#) avec la batteur Tom Rainey, **Christophe Monniot** enregistre avec eux l'album éponyme sorti en 2020 sur le [Label Emouvance](#) créé et dirigé par le contrebassiste. Ce dernier lui propose de produire le deuxième volet des « Hymnes à l'Amour » sur Emouvance. Stimulés par cette proposition et par l'attention que la directrice de production, Françoise Bastianelli porte à leur projet, Christophe Monniot & Didier Ithursarry se lancent dans l'écriture de nouveaux morceaux. Ils travaillent *« chacun de leur côté »* puis se réunissent et répètent ensemble de répertoire original pour *« entendre ce qui sonnait, ce qu'il fallait reprendre, plusieurs fois, jusqu'à être tous les deux satisfaits »*.

**Ainsi après avoir été enregistré les 02, 03 et 04 septembre 2020 aux Studios la Buissonne, l'album « Hymnes à l'Amour - Deuxième chance » entre au catalogue de la maison de Disques Emouvance.**

### **Le répertoire**

Dans ce deuxième projet discographique, chacun des deux artistes apporte trois compositions originales et un morceau issu de leurs origines géographiques familiales, basque pour l'accordéoniste, et *« pas du tout bulgare pour [le saxophoniste] dont les origines sont situées un peu plus haut sur la mer noire, en Ukraine, mais l'esprit slave »* est présent dans ce titre.

### **Morceaux issus de la tradition**

A l'origine, **Christophe Monniot** avait conçu les arrangements du traditionnel bulgare, *Vetcherai Rado* (« Soupons ensemble, Rada ») à la demande de Ilia Mihaylov, chef de chœur des fameuses grandes voix bulgares avec lesquelles le saxophoniste a partagé la scène aux côtés du pianiste et compositeur François Raulin et de contrebassiste Brunon Chevillon. Ils ont été repris avec talent par l'accordéoniste.

A l'origine, **Banako** est la musique d'une danse traditionnelle basque emblématique joué habituellement sur un tempo plutôt rapide. **Didier Ithursarry** l'a choisi mais a pris le contre-pied et l'a transformé en une ballade lente et sensible.

### **Les autres titres**

Parmi les trois morceaux composés par **Christophe Monniot**, *Pierre qui vole* rend hommage à un ami prénommé Pierre qui « s'est envolé », *Oláh Là* fait un clin d'œil à ses « *formidables amis jazzmen tziganes de Hongrie* » et *Lilia* est une ballade dédiée à sa belle-fille.

Pour sa part, **Didier Ithursarry** a été inspiré par Leonard Bernstein pour composer *East Side* et dédie *Dede* à un ami prénommé Didier.

On demeure en questionnement quant au « ? » du dernier titre de l'album, *Une dernière danse ?* Peut-être ce signe augure-t-il du doute qui étreint tous les artistes en cette période compliquée où les concerts se sont annulés les uns après les autres et où l'avenir des musiciens se profile comme très incertain ? A moins qu'il n'ouvre la perspective d'un troisième volet... ce qui ne serait pas pour déplaire au public et aussi aux deux musiciens qui envisageraient volontiers « *de faire appel à des compositeurs extérieurs [qu'ils aiment et admirent] et écriraient pour [eux] et un quatuor à cordes* ». L'avenir réserve quelquefois de belles surprises et c'est cette dernière option que l'on se plaît à choisir

## **Impressions**

L'album ouvre avec *Vetcherai Rado* où l'accordéon souffle des accords mélancoliques et le soprano fait tourner ses arabesques. On tombe sous le charme du lyrisme et de l'ardeur de son improvisation où la mélodie se renouvelle à chaque instant, comme le ferait un amour idéal. Sur *Dede*, le dialogue des deux musiciens permet d'apprécier leur maîtrise technique qui soutient un échange énergique et sensible à la fois. Plus loin, l'alto souffle un brin de folie sur *East Side* au tempo effervescent.

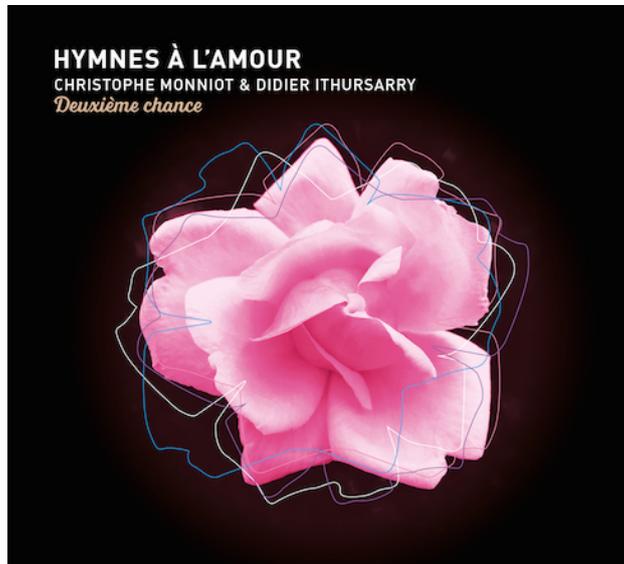
On plonge ensuite avec délice dans la tendre ballade *Lilia*, une véritable rêverie musicale où l'alto flamboyant dessine de tendres envolées lyriques. Sur le tempo de valse de *Pierre qui vole*, le jeu virevoltant du saxophone et de l'accordéon fait tourner la tête. Plus loin, le très touchant *Banako* sert de tremplin au soprano qui s'exprime avec un lyrisme autant sensible qu'effervescent. Avec *Oláh Là*, on se trouve transporté dans une danse balkanique où les deux instruments s'expriment en parfaite symbiose, l'alto passionné stimulant la vigueur inventive de l'accordéon.

*Une dernière Danse ?* frémit du souffle de l'alto qui instaure un climat brumeux. Le jeu harmonique de l'accordéon évoque la richesse des atmosphères *ellingtoniennes* traversées par les envolées sinueuses d'un saxophone inspiré et dubitatif. Un délice sonore à savourer sans retenue.

**Sur « Hymnes à l'Amour - Deuxième chance » les émotions sont au rendez-vous. Un jazz libéré et sensible qui enchante les tympans, réjouit le cœur et caresse l'âme.**

*Avec de chaleureux remerciements à Christophe Monniot pour ses amicaux éclairages.*

13 mars 2021



**Deuxième chance (Emouvance 2021)** où le Caennais Christophe Monniot aux saxs et le basque Didier Ithursarry à l'accordéon reprennent leur duo Hymnes à l'amour. Avec ici aussi des accents des Balkans, Vetcherai Rado, en ouverture, et des compositions de l'un ou de l'autre à partager. Sax alto, soprano, accordéon, tout un grand orchestre à eux deux où les sons s'assemblent et se disjoignent en se jouant des doigtés et des tessitures aériennes, où la Pierre qui vole va de Dede à Lilia, en passant par Banako (traditionnel basque) et l'East Side, avant Olàh là, et Une dernière danse. Un beau cédé (préfacé par Marc Peronne) plein de souffles éoliens.

**Alain Lambert**

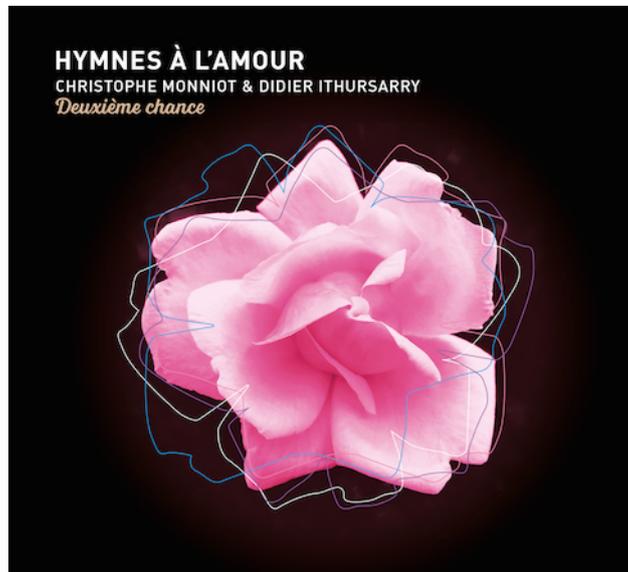
**13 mars 2021**

© musicologie.org

## froggy's delight

29 mars 2021

### **CHRISTOPHE MONNIOT DIDIER ITHURSARRY** **Hymnes à l'amour, Deuxième chance**



Duo débat de Christophe Monniot et Didier Ithursarry. Jamais à bout de souffle, ces deux-là ne manquent pas d'air, l'anche battante de l'un répondant aux anches libres de l'autre. Leurs musiques nous emportent, se forment, enflent et s'amenuisent au gré des vents, glissant comme le blanc des nuages au ciel d'un bel azur". Marc Perrone

Hymnes à l'amour. Oh comment le duo composé du saxophoniste Christophe Monniot et de l'accordéoniste Didier Ithursarry porte bien son nom ! Un amour à la musique, aux musiques, naturellement. Mais un amour aussi à la liberté, à la sensibilité, à l'inventivité, aux couleurs et aux émotions. Un amour pour le saxophone et l'accordéon, pour le saxophone avec l'accordéon, une histoire de souffle et d'anchements également. Tout ce qui fait leur musique. Et puis également des morceaux adressés à des amis vivants ou morts.

Voilà donc la suite à Hymnes à l'amour sorti en 2018. On retrouve donc les deux musiciens virtuoses dans un dialogue de haute volée. L'impression d'un univers, où tension et détente se mélangent en une savante fusion. Toujours ces lignes mélodiques expansives comme des lignes de fuites, ces enchaînements harmoniques et rythmiques, ces dissonances, ces improvisations...

Ils ont une façon complémentaire de construire les morceaux, en de multiples univers entre profondeur et légèreté, morceaux qui semblent parfois leur échapper.

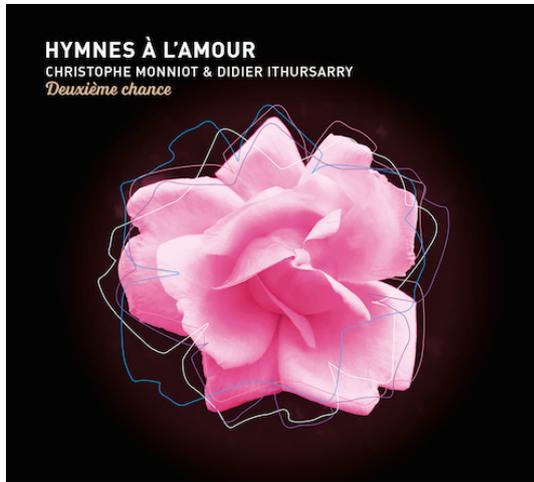
Alors nous nous laissons porter par cette liberté, cette émotion, ces notes qui volent, qui dansent...

"Une dernière danse" ? Ah non nous en redemandons encore !

**Jérôme Gillet / Le Noise**



## Hymnes à l'amour – Deuxième chance – Christophe Monniot et Didier Ithursarry



En novembre 2018, [Christophe Monniot](#) et [Didier Ithursarry](#) sortent [Hymnes à l'amour](#) sur le label [ONJ Records](#). Le duo poursuit l'aventure avec un nouvel opus sous-titré *Deuxième chance*, qui sort chez Emouvance en février 2021.

Ithursarry et Monniot changent évidemment de répertoire. Le duo propose quatre thèmes de l'accordéoniste, deux morceaux signés du saxophoniste et deux airs traditionnels, l'un, bulgare, et l'autre, basque.

L'amour, selon Ithursarry et Monniot, est tout sauf à l'eau de rose ! Même si plusieurs airs sont solennels, à l'instar de « Vetcherai Rado », « Lilia », « Une dernière danse ? » ou « Banako », le duo leur tord vite le coup pour s'envoler dans des développements tout à fait libres, constitués de dialogues élégants (« Une dernière danse ? »), d'échanges intenses (« East Side »), d'interactions dynamiques (« Pierre qui vole »), de conversations subtiles (« Oláh lá ») et de discussions tendues (« Banako »). Si l'accordéon a évidemment la responsabilité de maintenir la carrure (« East Side »), ses lignes d'accords entraînantes (« Oláh lá ») et ses phrases dansantes (« Dede ») répondent aux volutes de l'alto (« Lilia ») et aux embardées du soprano (« Banako »). Les deux musiciens se connaissent tellement bien que leurs tête-à-tête coulent de source. *Hymnes à l'amour* trouve ses racines dans la musique française du vingtième (« Oláh lá »), le cinéma (« Dede »), la valse et les musiques populaires (« Pierre qui vole »), le free (« East Side »), voire la musique contemporaine (« Une dernière danse ? »).

Pour ceux qui auraient raté le premier opus d'*Hymnes à l'amour*, cette *Deuxième chance* est à saisir au plus vite !

### **Le disque**

#### ***Hymnes à l'amour***

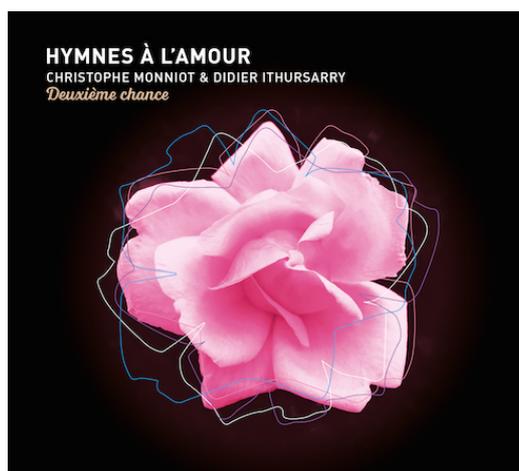
#### **Christophe Monniot & Didier Ithursarry**

Christophe Monniot (as, ss) et Didier Ithursarry (acc)

Emouvance – EMV 1044

Sortie le 26 février 2021

## Radio Rempart Pays de Langres



### **Christophe Monniot – Didier Ithursarry – Hymnes à l’amour, deuxième chance**

**Sortie le 26 février 2021 chez Emouvance / Distribution Absilone-Socadisc**

***DIDIER ITHURSARRY : ACCORDÉON***

***CHRISTOPHE MONNIOT : SAXOPHONE ALTO & SOPRANINO***

**Duo débat de Christophe Monniot et Didier Ithursarry.** Jamais à bout de souffle, ces deux-là ne manquent pas d’air, l’anche battante de l’un répondant aux anches libres de l’autre. Leurs musiques nous emportent, se forment, enflent et s’amenuisent au gré des vents, glissant comme le blanc des nuages au ciel d’un bel azur.

**Ithursarry. Didier.** C’est bien connu, l’accordéon colle aux basques ! Depuis si longtemps qu’il le presse dans ses bras, l’enlace, le gonfle et le dégonfle, souffle au cœur... À l’âme. À lames! Didier est, actuellement et sans conteste, l’un des plus valeureux et lumineux « allumés du dépliant », de la « boîte à frissons », de la « boîte à punaises ». Un de ces « besogneux du dépliant », termes chers à Jo Privat. Maître d’art en la matière, il en écrit de singulières nouvelles pages qui ne ressemblent à rien tant qu’à lui-même. Et c’est heureux.

**Monniot. Christophe.** Sa musique étincelle comme son instrument d’or dans la lumière des scènes. Virtuose éblouissant au phrasé sensible, à la sonorité à nulle autre pareille, il souffle davantage encore sur les braises qu’entretient l’accordéon de Didier, au poumon inépuisable. De leur forge, du métal chauffé à blanc s’échappent, en fumeroles, leurs mélodies. Ils les façonnent, les modèlent. Elles nous emportent avec elles... Avec ailes ! Tel le foie et le confit dans la toupine, les deux amis font bloc. Dans leur mêlée liée serrée, épaule contre épaule, ils font corps, inventant tout à la fois leur musique et leur genre musical. Assurément voilà une très belle oeuvre. Je ne me lasse de l’écouter, la réécouter... Vous en ferez de même.

# RADIOS

**Christophe Monniot – Didier Ithursarry**

HYMNES À L'AMOUR

**Deuxième chance**

16 février

**Fréquence Paris Plurielle**

Jatra par Olivier Kajler : « Dede »

21 février

**RCV Lille**

My favorite things, par Gilles Boudry : « Pierre qui vole »

23 février

**Fréquence Paris Plurielle**

Jatra, par Olivier Kajler : « Dede »

25 février

**France Musique**

Open Jazz par Alex Dutilh : « Pierre qui vole »

26 février

**Radio Campus Lille**

Jazz à l'âme par Claude Colpaert : *Vetcherai Rado*

1<sup>er</sup> mars

**Côte Sud FM (Landes)**

Les cats se rebiffent, par Bernard Labat : Banako

1<sup>er</sup> mars, 2 mars, 4 mars

**Couleurs jazz radio**

Diffusion lundi et mardi à 16h, puis mercredi 12h et 17h

Playlist mars

**Radio Rempart** (Pays de Langres)

13 mars

**Fréquence Paris Plurielle**

Jatra, par Olivier Kajler : Lilia

14 mars

**Jazz Box Radio International**

Par Jacques Thévenet

18 avril

**New Morning radio**

In a silent way par Lionel Eskenazi

7 mai

**Radio Décllic (Nancy)**

L'heure du jazz par Drenis Desassis

26 juin

**Fréquence Paris Plurielle**

JATRA par olivier Kajler : Dede